

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Dimanche 30 Décembre 1917
RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90. - Rédaction 2-73, 30-50
Bureaux à Paris : 19, rue de la Doune
42^e ANNÉE - 10 cent. - N° 14.938

LES ABONNÉS SONT REÇUS :
A MARSEILLE : Chez G. Alard,
rue Pavillon, 1 et dans nos bureaux ;
A PARIS : A l'Agence Havas, place de
la Bourse 8.
ABONNEMENTS :
B.-du-Rhône et départements limitrophes, 8 fr. 15 fr. 28 fr.
France et Colonies... 9 fr. 17 fr. 32 fr.
Étranger... 12 fr. 22 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1^{er}
et du 15 de chaque mois

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que le Petit Provençal publie très prochainement la publication du plus célèbre roman français :

Le Comte de Monte-Cristo

d'Alexandre DUMAS
qui sera représenté, en même temps, dans les cinémas passant les vues Pathé frères.

La publication des aventures du Comte de Monte-Cristo le héros populaire que la puissante fécondité d'Alexandre Dumas a rendu immortel, coïncidant avec l'adaptation cinématographique de ce chef-d'œuvre, est appelée à un très grand succès.

Chronique Parisienne

L'année qui passe. — Les fêtes. — L'attente à Paris. — La grande séance. — Le beurre à Paris. — Les dîners. — Conseils utiles.

Encore une année qui tombe dans le passé : elle a trompé tous les espoirs, personne ne la regrette, on voudrait la pousser pour qu'elle disparût plus vite. Il semble que 1918 ne peut nous garder une pareille déception. Vivons avec confiance, reportons notre courage à l'an nouveau ; inévitablement la fin est proche, ne faiblissions pas. Les petites épreuves marquent pour nous désagréablement ces dernières semaines.

La question du pain est compliquée par celle des transports ; il y a eu des farines en fautive direction, des contestations dans les gares.

Des boulangers ont pris au pied de la lettre le conseil de réaliser des économies. Dans un nombre de localités, ils ont de leur autorité privée restreint la consommation. On commente aussi les termes annoncés du rationnement ; il y a des adultes qui mangent peu de pain, alors que les enfants à l'âge de la croissance doivent être alimentés ; s'ils devaient être rationnés, ce serait fort triste, le pain formant la base de leur alimentation.

Les étrangers : Anglais, Belges, d'autres aussi, sont accoutumés à manger peu de pain, aussi s'étonnent-ils de notre nervosité ; nous sommes grands mangeurs de pain et la mise au pain est ce qui nous déplaît le moins. C'est pourquoi le service du ravitaillement doit fonctionner avec la plus grande régularité et une sage urbanité à l'égard des marchands comme du public.

Soyons cordiaux autant que nous le pouvons. Puisse cette année qui s'entend emporter le lourd de toutes ces peines et celle qui arrive nous être plus clémente.

Les petites baraques se sont établies comme à l'ordinaire sur les boulevards ; beaucoup de femmes, de vieillards et même d'adolescents aux comptoirs, côté de la vente. L'animation ne s'est pas fait sentir tout de suite ; on n'y arrive que peu à peu. Dans l'intérieur familial, les souliers ont bien été placés auprès de la cheminée ; mais, dans beaucoup de foyers, on est peu remplis et l'explication en a été toute simple... il y a tant de petits enfants exigeants que des arbres de Noël ont été garnis largement pour eux ; on y a trouvé plus de petits lajages que de polichinelles et de poupées ; la part des enfants est heureuse dans leur famille a été restreinte.

La neige a fait son apparition un peu partout, Paris en a eu sa part ; puis, cette semaine, on a cru à l'arrivée des taubens ; ce n'est pas que la ville en soit fort impressionnée ; l'airerie fait écho dans les lieux, c'est entendu, et c'est alors un silence dans les rues, un silence d'attente... on comprend qu'il va se passer quelque chose et puis, l'airerie cesse ; c'est fini.

Surtout, les Parisiens, comme les Lyonnais, les Dijonnais et bien d'autres habitants de ces régions, savent que l'Allemagne prépare une invasion aérienne ; c'est une idée qui circule ; on en cause ; on dit : « Comme le commandement le sait, il fait le nécessaire pour y pourvoir et se met en mesure ».

Malgré ces prévisions plus ou moins justifiées, le calme le plus rigoureux est établi, on pense, avant tout, à la fête du 1^{er} janvier, et l'on écarte les préoccupations ; on dirait que l'on veut resserrer les liens de famille, se rapprocher les uns des autres, s'aimer davantage, se réunir pour le dernier effort, coude à coude.

Les événements que vous connaissez ont attiré à la Chambre des députés une affluence énorme ; les femmes étaient en nombre ; c'était comme pour les grandes séances de Cour d'assises ; on ne s'imagine pas les efforts qu'il a fallu faire pour arriver à se placer, d'autant plus que le public, le très simple public, était en nombre, gardant le rang depuis la nuit, par un froid glacial. Et ce n'est pas précisément gai cet état d'âme des foules qu'une idée fixe oppressée : on voudrait bien s'arracher à cette obsession et l'on sent que ce n'est pas possible. Nous avons hâte, tant que nous sommes, de voir cette affaire solutionnée, afin de n'avoir plus à regarder en face que la guerre, qui suffit bien à occuper notre esprit, à réclamer la coopération de tous ceux de l'arrière, à solliciter toutes nos bonnes volontés, tous nos secours.

Présentement, le peuple parisien, j'entends le peuple des ménages, commence à trouver qu'il y a trop de petits accaparements. Ils gênent ceux qui vivent au jour le jour ; ceux-là sont encore la majorité.

Leur exaspération provient de ce qu'on ne leur livre pas assez de beurre ! On se passe très mal du beurre à Paris et l'on ignore pas que les gros vendeurs en dissimulent une trop grande quantité. Les gens ne se gênent pas pour réclamer des mesures de rigueur ; ils trouveraient naturel que les sous-sols des Halles centrales, et même ceux des grands marchés, fussent vidés de toutes les marchandises qu'ils contiennent.

Ce n'est pas bien sage ; il faut des réserves. Mais, pas trop n'en faut ; c'est l'exagération qu'il faut détruire, bon gré, mal gré, sans tenir compte de l'appétit des marchands, qui veulent trop gagner et s'avisent d'écouler les moments, d'articles ou d'approvisionnement devra paraître sur le marché. A quel prix ?

Bref, les marchands de beurre n'ont qu'à bien se tenir, à tort ou à raison, ils ont peu d'approbateurs ; ils bénéficient de peu de sympathies.

Un moment des fêtes, surtout, les privations, qu'on pourrait éviter aux petites bourses, deviennent cuisantes. On veut bien ne pas festiner ; on veut seulement dîner confortablement en famille.

Tout le monde n'a pas eu, à Noël, la dinde traditionnelle ; nous avons vu vendre, sur pied, devant la fin de l'engrègement normal, un troupeau de dindons, à raison de 30 francs par tête ! Dans ces conditions, la volaille des grands repas consacrés par l'usage n'a pu être, cette année, achetée que par les riches, tant anciens que nouveaux.

Espérons que l'on paiera moins cher, l'an prochain ; c'est un de nos souhaits.

Maintenant, quelques conseils en gerbe, il y en a beaucoup en circulation ! — Ne laissez pas geler nos petites provisions de pommes de terre : couvrons de paille ces précieux légumes qui ne valent plus rien une fois gelés ; on en peut dire autant des oignons.

Faisons sécher et préparer toutes les peaux d'animaux : ces fourrures naturelles ont doublé de prix ; elles sont solides, plusieurs peuvent se passer de teinture et nous ne nous dissimulons pas que beaucoup de peaux d'animaux domestiques des plus vulgaires sont, par une savante préparation, transformées en fourrures exotiques d'un prix plus ou moins élevé.

Il ne nous reste qu'à nous souhaiter du bonheur pour l'année qui va commencer, et c'est le moins souhaiter que l'an dernier : la fin du grand cauchemar, la paix, l'heureuse paix qui finira tant de maux, gérera tant de misères, adoucira tant de deuils. C'est notre rêve ; il se réalisera.

UNE MARSEILLAISE.

Après la Conférence de la C. G. T.
L'opinion de quelques militants
Paris, 29 Décembre.
Quelques-uns des personnages de la C. G. T. ont été sollicités par le Petit Provençal de donner leur opinion sur les résolutions de la Conférence de Clermont-Ferrand. Voici leurs réponses :

M. Jouhaux, secrétaire de la C. G. T., qui a fait, personnellement, un effort prodigieux pour arriver à une entente, se montre satisfait : « On ne peut nier, dit-il, les grosses concessions des minoritaires. Leur attitude me donne espoir en une entente future, en un collaboration effective qui pourrait, si elles se poursuivaient, donner les meilleurs résultats. J'espère que nos adversaires d'aujourd'hui comprendront qu'il y va de l'intérêt commun ».

M. Pierre Dumas, secrétaire de la Fédération de l'habillement, ne nous cache pas sa surprise : « Je suis, nous dit-il, étonné de l'agresse relative des minoritaires, et je crains qu'elle ne soit, hélas ! que de courte durée ».

M. Bidegaray, secrétaire de la Fédération des cheminots : « Je suis content, nous dit-il, que les deux tendances aient trouvé un terrain d'entente. J'imagine que ceux qui entravaient notre action ont compris à quel point une collaboration loyale de tous les éléments de la Conférence nous mènerait à un entier et qu'ils ne faillirent pas à la promesse que constitue l'acceptation en bloc de cette dernière. Mais ce que je regrette vivement, ajoutant

notre interlocuteur, c'est qu'il se soit attendu dans des discussions au point d'avoir consacré toute la durée de la conférence à l'examen de l'attitude passée à venir de la C. G. T. Il nous a posé d'autres questions importantes, comme celle de la réorganisation économique qui nous tient particulièrement à cœur, n'ayant pu même être entamée ».

M. Kauter, secrétaire de la Fédération de Livre : « J'admets que les minoritaires aient consenti à des concessions, mais je n'ai pas dissimulé ma déception à l'égard de la motion. Si je l'ai votée, c'est uniquement pour ne pas joindre ma protestation à celle du délégué M. Jouhaux, sans quoi je ne serais allé au congrès. Je regrette qu'il ne soit pas question, dans le texte, du sort de l'Alsace-Lorraine. Mais ce contre quoi je proteste énergiquement, c'est contre la phrase dans laquelle il est fait allusion à la révolution russe. Il ne faut pas que la classe ouvrière française croie, ainsi que l'on déclare à maintes occasions, que la révolution russe est le résultat de la révolution allemande, et que la paix séparée sera signée en Russie en prévision de notre retour d'être alliés, alors que cette entente n'aurait rien modifié ».

M. Réaud, des inscrits maritimes, se montre peu sceptique en core : « L'entente entre nous deux-telles plus parfaite que l'estime qu'elle ne pourrait rien prouver, rien donner, au point de vue pratique. Ce n'est pas par une entente nationale, en effet, que nous ferons un pas de plus vers la paix ; c'est par une entente internationale, d'abord, internationale ensuite. L'œuvre accomplie sera nulle et les résultats de nos les pays belligérants n'accomplissent pas la même. Au surplus, la motion va causer aux gens de ce parti, et même à ceux qui ne sont pas de ce parti, une surprise. En ces temps, nous sommes tous de la cruauté d'ennemis qui, après avoir torpillé des navires, se vantent de leur victoire, alors que cette entente n'aurait rien modifié ».

M. Réaud, des inscrits maritimes, se montre peu sceptique en core : « L'entente entre nous deux-telles plus parfaite que l'estime qu'elle ne pourrait rien prouver, rien donner, au point de vue pratique. Ce n'est pas par une entente nationale, en effet, que nous ferons un pas de plus vers la paix ; c'est par une entente internationale, d'abord, internationale ensuite. L'œuvre accomplie sera nulle et les résultats de nos les pays belligérants n'accomplissent pas la même. Au surplus, la motion va causer aux gens de ce parti, et même à ceux qui ne sont pas de ce parti, une surprise. En ces temps, nous sommes tous de la cruauté d'ennemis qui, après avoir torpillé des navires, se vantent de leur victoire, alors que cette entente n'aurait rien modifié ».

PROPOS DE GUERRE

Les Soldats de la Paix

L'armistice n'est pas plutôt été conclu avec la Russie que des trains spéciaux amènent à Pétersbourg une nuée de voyageurs de commerce allemands qui se mirent en devoir de vendre leur camelote.

Ceci prouve une fois de plus que les Allemands considèrent leurs commis voyageurs comme des soldats et le commerce comme leur sixième arme.

Nous pouvons douter de bien des choses, mais soyons certains qu'au lendemain de la signature de la paix, les fantassins allemands de la boîte à échantillons, quelles que soient les clauses du traité de commerce, entreprendront chez nous une offensive formidable.

Ils seront humbles, obéissants, ils se laisseront même injurier, mais ils placeront leurs marchandises. Je doute, d'ailleurs, qu'ils soient si mal reçus, car ils nous connaissent et sauront nous prendre. Aucun d'eux n'aura fait la guerre, nous bénerons la paix et la fraternité, mais ils resteront les barons et Hindenburg s'il le faut pour que le commerçant français signe sa commande.

N'ayons pas la sottise de trouver cela odieux. La bataille commerciale sera à peu près terminée, nous luttons avec la concurrence étrangère, et nous voulons que notre argent reste chez nous. Pour ce combat, c'est beaucoup sur nos voyageurs de commerce que nous devons compter.

Or, ceux-ci sont, dès maintenant, découragés par la façon dont on en use avec eux. Faute d'être suivis par leurs échantillons, ils sont obligés souvent de se croire les seuls dans les villes qu'ils visitent. Les Compagnies accueillent leurs délégués le cœur léger. « Pas notre faute, plaignez-vous au ministre de la Guerre ». Pour fiche de consolation, on leur offre de récupérer leurs bagages (s'ils arrivent) à leur domicile.

Il ne nous reste qu'à nous souhaiter du bonheur pour l'année qui va commencer, et c'est le moins souhaiter que l'an dernier : la fin du grand cauchemar, la paix, l'heureuse paix qui finira tant de maux, gérera tant de misères, adoucira tant de deuils. C'est notre rêve ; il se réalisera.

UNE MARSEILLAISE.

Après la Conférence de la C. G. T.
L'opinion de quelques militants
Paris, 29 Décembre.
M. Clémentel, ministre du Commerce et de la Marine, a déposé une proposition de loi accordant une allocation temporaire de 10 fr. par mois à partir du 1^{er} juillet 1917 aux pensionnés de la caisse des invalides de la Marine et de la caisse de prévoyance.

Cette allocation sera attribuée aux marins français mariés ou ayant à leur charge un ou plusieurs enfants, et à ceux qui ont plus de 65 ans et ne peuvent accomplir de travail rémunérateur.

1.246^e JOUR DE GUERRE
Communiqué officiel
Paris, 29 Décembre.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Rien à signaler, au cours de la nuit en dehors de quelques rencontres de patrouilles au nord du chemin des Dames et vers Spaiguel.

AVIATION
Dans la nuit du 28 au 29 décembre, nos avions ont bombardé les gares de Metz-les-Metz et de Thionville, ainsi que des établissements ennemis de la région de Vouziers et de Reibel.

LA GUERRE

Journée calme sur tout notre front

Nos avions ont bombardé des gares et des établissements ennemis

Paris, 29 Décembre.
Contrairement à ce qui a été annoncé, le général Sarrail, qui devait partir de Toulon pour Paris, n'est pas arrivé aujourd'hui à la gare de Lyon. Le général Jaouen, qui est son chef d'état-major, ainsi que plusieurs officiers et amis du général Sarrail, l'attendaient à la descente du train qui au lieu d'arriver à Paris à 8 h. 55, ce matin, n'est entré en gare qu'à 14 h. 55.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —
A la veille du dernier acte
Paris, 29 Décembre.
La guerre va entrer dans sa dernière phase parce que l'ennemi jettera d'un coup, dans la balance du destin, toutes ses forces et toutes ses chances, nous obligant ainsi à ramasser de même tous nos moyens pour lui tenir tête d'abord et le terrasser ensuite.

Puisse-t-il bien l'accomplir, car il nous paraît utile d'examiner froidement la situation à la veille des événements qui se préparent et qui, selon toute vraisemblance, doivent amener le dénouement de la tragédie mondiale.

Je le ferai avec l'unique préoccupation de la vérité, en ne tenant compte que des éléments d'appréciation certains, positifs — les seuls, d'ailleurs, dont on puisse tenir compte.

Il ne s'agit pas de calculer mathématiquement les chances respectives des adversaires en présence. Une telle manière de raisonner expose aux plus cruelles déceptions. Tant d'erreurs ont été commises, dans le passé, par les esprits les plus lucides, aussi bien dans un camp que dans l'autre, qu'il nous faut bien reconnaître l'impossibilité de pronostiquer avec certitude en pareille matière. C'est qu'à côté des facteurs connus, il y a la part de l'inconnu, des facteurs impossibles à déterminer et à prévoir et dont l'intervention soudaine bouleverse les raisonnements les mieux ordonnés.

Pour les Boches, l'inconnu, avec lequel ils n'ont pas compté, ce fut d'abord la force de résistance de la France, l'héroïsme surhumain de ses armées, le miracle de son industrie de guerre, la résolution indomptable de son peuple ; ce fut encore l'armistice en guerre, à nos côtés, de l'Angleterre ; puis son effort prodigieux d'organisation ; c'est, maintenant, l'arrivée des armées du Nouveau-Monde sur les champs de bataille de la vieille Europe — événement prodigieux que la mentalité allemande n'avait jamais pu envisager sérieusement.

De notre côté, la part de l'imprévu n'a été ni moins grande, ni moins cruelle, avec la double trahison russe ; trahison tsariste d'abord, maintenant trahison d'une poignée d'usurpateurs soi-disant révolutionnaires et qui ne sont, en fait, que les agents de l'impérialisme prussien.

Je ne parle pas des fautes commises en France, en Orient, en Italie. Des fautes de ce genre, l'Allemagne, aussi, en a à déplorer.

Demain, comme hier, il se peut que l'ordre des faits les plus rigoureusement établis soit encore bouleversé par des événements ou des manifestations que rien ne nous permet de pressentir. Mais il se peut aussi que la part du hasard soit en quelque sorte épuisée. De plus en plus, le marche des événements sera soumis au jeu des forces réelles. Ce sont celles-ci que je veux m'appliquer à déterminer en les exposant simplement, dans la limite où cela m'est permis. Mes lecteurs pourront se rendre compte que si la situation nous impose encore de grands et rudes devoirs, elle ne saurait nous inspirer aucun effroi.

MARIUS RICHARD.

LA Coopération du Japon

New-York, 29 Décembre.
Dans les milieux diplomatiques, on croit que des négociations sont en cours entre les gouvernements japonais et anglais au sujet de la possibilité d'une coopération plus accrue du Japon avec les Alliés. Les contacts passés pour la Russie pour l'achat de munitions de guerre sont virtuellement arrêtés. Cet arrêt permettra d'utiliser comme transports sur les routes de l'Atlantique un certain nombre de navires japonais. On croit que la situation en Russie aura également

le regu du prisonnier et inscrit l'entrée sur son registre.
Alors, les gendarmes ressortirent.
— Venez ! dit le gardien.
Et il le fit entrer dans une cellule du rez-de-chaussée.
Le père Magnificat n'était pas un méchant homme.
— Avez-vous soif ? Avez-vous faim ? Si vous avez soif, il y a de l'eau dans votre cruche... Si vous avez faim, il y a encore, à la cuisine, un restant de haricots... avec la soupe au lait... Je puis vous en faire donner une ration...
— Merci.
— Bonsoir, mon garçon. Bonne nuit...
Le père de la cellule se ferma. Les gendarmes grinçèrent. Le ciel tourna. La lumière de la lanterne avait disparu. La lourde marche du père Magnificat s'entendit sur les dalles résonnantes et s'éloigna, dans la sonorité de la prison.
Alors le jeune homme se jeta tout habillé sur le lit étroit attaché au mur.
Un instant il parut rêver, les yeux ouverts.
Puis ses yeux se fermèrent ; une larme y parut et descendit lentement sur son noble visage et se perdit comme une perle au coin de la moustache.
Ce fut là toute son émotion.
Et brusquement, après un long soupir, il tomba dans un sommeil de plomb.

II
Laurence d'Hérbaud
Grâce aux précautions prises, rien ne transparaît de cette visite nocturne, mais M. Michellier et M. de Montaignon, le bal terminé, ne dormirent guère cette nuit-là.
Vers trois heures, les invités commencent à partir et à cinq heures les salons étaient vides.
M. de Montaignon n'avait pas attendu le fin de la fête pour rentrer chez lui et il avait donné l'ordre à son domestique de le réveiller à sept heures.
Quant à M. Michellier, il ne se coucha pas.
A sept heures et demi, le juge d'instruction sonnait chez le procureur de la République, ainsi qu'ils en étaient convenus, et la voiture de ce dernier les emportait vers le Lot, en dehors des faubourgs, dans la campagne où se trouvait la villa habitée par M. d'Hérbaud et sa famille.
En chemin, ils n'avaient échangé que de rares réflexions.
Lorsqu'ils descendirent devant la grille, M. Michellier dit seulement, et pour la dixième fois peut-être :
— Nous sommes victimes de quelque hallucination. Vous allez voir que la première personne que nous rencontrerons sera Georges d'Hérbaud lui-même.
JULES MARX.

oclobre, exposant un entretien de l'ambassadeur avec le baron Holstein.
« Je suis parfaitement d'accord avec la partie résolutive de cette lettre, dit le mémorandum, dans laquelle l'ambassadeur fait ressortir la nécessité d'un rapprochement avec l'Allemagne, particulièrement en présence des considérations politiques actuelles. Cependant je ne puis pas ne pas constater que, jusqu'à présent, dans toutes les propositions du gouvernement allemand, on pouvait voir une tendance à compromettre nos rapports amicaux avec la France ».

La Question de la Paix

Reponses des Alliés aux Manceuvres allemandes

La déclaration de M. Pichon, dit le Morning Post, est une réponse à la réponse de l'Allemagne, mais comme celle de tous les alliés à la dernière manœuvre allemande. La conclusion de la paix, sur les bases proposées par les Allemands signifierait la Russie mise à part, que l'Allemagne conserverait l'Alsace-Lorraine et ses propres colonies, tandis que les Alliés auraient la part des grands territoires des frais de reconstruction des territoires dévastés par l'Allemagne.

Une période critique a commencé pour nous, elle durera jusqu'à l'arrivée des gros forces américaines.
L'Allemagne s'efforce de mettre à profit cette période pour obtenir une paix préliminaire. Mais la réponse de la France a été prompt et expressive : d'abord vaincre. C'est également la réponse de l'Angleterre et de l'Amérique.

Le mémorandum du parti travailliste britannique

Les décisions prises hier par le Congrès travailliste britannique, dit le Daily Telegraph, ont une importance considérable. Le mémorandum sur l'adoption d'une motion a été adopté par l'Assemblée se résume ainsi :
« Le parti travailliste britannique est inébranlablement déterminé à continuer de prêter son appui à la coalition de la France et de l'Angleterre, et à la poursuite de la guerre jusqu'à la complète restauration de l'indépendance belge, le rétablissement de la République de la Pologne, la libération permanente de l'Alsace-Lorraine, la réunion des provinces irredentées à l'Italie, la libération permanente de la Mésopotamie, de la Libye, de l'Arménie, le droit des nationalités de décider de leurs propres destinées ».

Tout cela fait un ensemble assez complet et défini des buts de guerre et il est permis de penser que tous ceux qui croient à la justice partageront les vues du mouvement travailliste, dont l'adoption, à l'égard de ces questions essentielles de la guerre, est une déclaration plus brève, mais moins équivoque de la volonté de vaincre sans réserve d'aucune sorte.

Si on réfléchit que le mémorandum est le résultat d'un laborieux compromis entre les différentes catégories d'opinion parmi les classes ouvrières, il faut reconnaître que la situation provoquée par l'adoption du mémorandum est très satisfaisante. Que tous les groupes de la communauté ouvrière se soient mis d'accord sur cet ensemble de propositions constitue la meilleure base possible de notre participation future à la guerre et une saine garantie du succès de cette participation.

Du Daily Chronicle

Le vote émis par la Conférence travailliste ne signifie pas que chaque délégué ait effectivement accepté les diverses clauses du mémorandum ni que tous les délégués aient voté en faveur de ceux qui le représentent, mais le vote signifie que dans son ensemble et ses grandes lignes le mémorandum a reçu l'approbation du parti travailliste britannique et que plus les dispositions sont importantes, plus il faut admettre que l'assentiment a été unanime.

Il est donc intéressant de voir qu'en l'absence de tout moyen d'empêcher les guerres futures, le parti travailliste a adopté une déclaration plus brève, mais moins équivoque de la volonté de vaincre sans réserve d'aucune sorte.

La Lettre de Lloyd George

La lettre de M. Lloyd George à M. Henderson, les débats de la Conférence travailliste et le discours de M. Pichon, écrit le Times, sont étroitement liés entre eux. Nous ne croyons pas que rien de tout cela soit d'une lecture agréable pour les dirigeants de l'offensive pacifiste allemande. Les divers orateurs travaillistes ont exprimé des vues assez différentes ; mais il n'y a rien dans le résultat obtenu qui affaiblisse la politique nationale ; tous sont d'accord pour reconnaître que les effets désastreux de la politique allemande, du militarisme allemand doivent être éliminés.

Quant à M. Michellier, il ne se coucha pas.
A sept heures et demi, le juge d'instruction sonnait chez le procureur de la République, ainsi qu'ils en étaient convenus, et la voiture de ce dernier les emportait vers le Lot, en dehors des faubourgs, dans la campagne où se trouvait la villa habitée par M. d'Hérbaud et sa famille.
En chemin, ils n'avaient échangé que de rares réflexions.
Lorsqu'ils descendirent devant la grille, M. Michellier dit seulement, et pour la dixième fois peut-être :
— Nous sommes victimes de quelque hallucination. Vous allez voir que la première personne que nous rencontrerons sera Georges d'Hérbaud lui-même.
JULES MARX.

(La suite à demain.)

Feuilleton du Petit Provençal du 30 Décembre

Diane-la-Pale

PREMIERE PARTIE
Est-il fou ?

— C'est vrai, dit le gendarme... Et même il ne paraissait pas malade... Il avait très bonne mine...
Mais il s'arrêta... Un coup d'œil de son chef venait de lui faire comprendre qu'il avait lâché une gromme...
M. Michellier dit à mi-voix au juge :
— Nous avons un fou devant nous... J'en suis sûr !
— Tant mieux pour d'Hérbaud.
— Dans tous les cas, comme nous ne pouvons approfondir le mystère à pareille heure, comme nous ne pouvons nous présenter chez Mme d'Hérbaud, il faut attendre demain pour savoir la vérité...
— Et qu'allons-nous faire de ce... Bernard ?
— Gardons-le.

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE
de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts
Société Anonyme fondée en 1865. — Capital 500.000.000
Siège social à MARSEILLE, rue Paradis, 75
Sucursales à PARIS, rue Auber, 4.
Situation des comptes au 30 novembre 1917

ACTIF

Caisse, Banque et Trésor	10.813.923 60
Participations et Bons Trésor	159.034.435 75
Rentes, actions, obligations et participations diverses	10.404.635 45
Avances sur titres et Reports	17.638.740 84
Comptes courants	55.102.369 53
Débiteurs par acceptations	9.215.833 43
Comptes d'ordre et divers	5.250.000 00
Immobilisations sociales	5.250.000 00
Succursales (Etablissements et Installations)	4.550.000 00
Ateliers (10 970 act. lib. de 250 fr.)	10.697.625 00
Vers. eff. (10 970 act. lib. de 250 fr.)	10.697.625 00
Total	258.878.540 88

PASSIF

Capital	55.000.000 00
Stipulations	4.350.000 00
Reserves	21.460.000 00
Immobilisations	2.250.000 00
Dépôts et Comptes-Courants	171.708.177 31
Effets à payer	487.569 33
Comptes d'ordre et divers	9.215.833 43
Solde du compte Profits et Pertes des Exercices Antérieurs	1.207.115 11
Total	258.878.540 88

Certifié conforme aux écritures :
Le Président : J. CHARLES-ROUX.
La Société Marseilleaise possède, dans le Midi, un réseau d'agences très complet et des correspondants directs dans toutes les villes de France et de l'étranger.
La Société Marseilleaise traite toutes les opérations de Banque et de Bourse, notamment : Escompte, — Avances sur titres et marchandises ;
Placement de tous coupons ;
Location de coffres-forts ;

Inouï et Merveilleux
TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAIAGE ET DEVANTS INCASSABLES
A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, MARSEILLE) (Boulevard de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE)

Bourse de Paris du 29 Décembre

3 % français, 50 20	— 3 % amortissable, 67
3 1/2 % 00 25	— 4 % libéré, 80
4 % 00 25	— 4 % libéré, 80
5 % 00 25	— 5 % libéré, 80
6 % 00 25	— 6 % libéré, 80
7 % 00 25	— 7 % libéré, 80
8 % 00 25	— 8 % libéré, 80
9 % 00 25	— 9 % libéré, 80
10 % 00 25	— 10 % libéré, 80
11 % 00 25	— 11 % libéré, 80
12 % 00 25	— 12 % libéré, 80
13 % 00 25	— 13 % libéré, 80
14 % 00 25	— 14 % libéré, 80
15 % 00 25	— 15 % libéré, 80
16 % 00 25	— 16 % libéré, 80
17 % 00 25	— 17 % libéré, 80
18 % 00 25	— 18 % libéré, 80
19 % 00 25	— 19 % libéré, 80
20 % 00 25	— 20 % libéré, 80

TRÉSORS CACHÉS
Tous Correspondants de Négociants, Banquiers, Bâtières, Officiers de pair et de tribunaux, des années 1810 à 1880, rentiers des Finances, les maisons VICTOR ORSINI, 23, rue Richelieu, Paris, payé à prix d'or.
Bouillottes dans vos archives, sous-solaires et Catalogues Timbres postaux, tout ce qui est caché à la main, achetez-les cher les Collections.

BOUILLON FOURNIER
Par ses dérivés de bouillon et de légumes frais.

En se couchant
Un seul GRAIN
de la SOURCE MIRATON
Effet certain au réveil
2.50 la boîte (impôt compris). Toutes Pharmacies ou franco contre mandat de 3 fr. à Bâtiissements MIRATON, à Châtel-Guyon

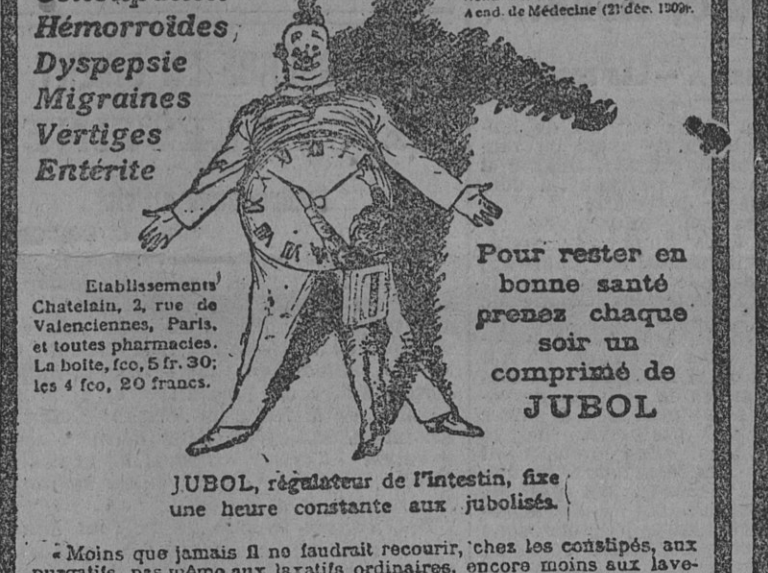
Demands MONTRES BIJOUX et ORFÈVRES
G. TRIBAUDEAU Fab à BESANCON
25 rue de la République, 25 Médailles d'Or au Concours, de l'Observatoire. FABRIQUEUR ILLUSTRE.

HERNIE
Chutes de Matrices
La nouvelle Méthode de M. Noël DUMEURE l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure sans gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme l'ont prouvé les nombreuses guérisons publiées.
Les personnes atteintes de Hernies, Chutes, doivent donc se voir du tout confiance le GRAND SPECIALISTE qui recevra à :
Avignon, dimanche 30 déc. Régina-Hôtel.
Cavaillon, lundi 31, hôtel Terminus.
Tarascon, mardi 1^{er} janvier, Modern-Hôtel.
Apt, mercredi 2, hôtel du Louvre.
Nîmes, dimanche 13, hôtel du Midi.
Alais, lundi 14, Riche-Hôtel.
MARSEILLE, mardi 15, hôtel des Négociants, 33, cours Belduc.
Toulon, mercredi 16, hôtel du Dauphiné.
DEMEURE, 62 boulevard E.-Quinet PARIS

ROSEBUDY
Poudre de Riz LIQUIDE
Fait Disparaître Les RIDES
après la seule application. Ne se rince pas.
Vente dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Coiffeurs.

ÉPILEPTIQUES
N'oubliez pas de demander au Laboratoire de Saint-Priest (Isère) les produits qui ont obtenu le Grand Prix de la Société de Neurologie et de Psychiatrie de Paris, le 1^{er} Mars 1910.
M. L. BÉGIN, Directeur.

JUBOL
rééduque l'intestin
Constipation
Hémorroïdes
Dyspepsie
Migraines
Vertiges
Entérite



Pour rester en bonne santé prenez chaque soir un comprimé de JUBOL
JUBOL, régulateur de l'intestin, fixe une heure constante aux jubilations.
« Moins que jamais il ne faudrait recourir, chez les constipés, aux purgatifs, pas plus que aux laxatifs ordinaires, encore moins aux lavements. La rééducation intestinale par le Jubol apparaît alors comme un supérieur aux anciennes méthodes d'expansion de l'intestin, qu'elle doit substituer à toutes : donc il faut juboliser les récidivistes de la constipation. »
Dr PÉRON, de la Faculté de Médecine de Lyon. Ancien interne des écoles.

GYRALDOSE
pour les soins intimes de la femme
Excellent produit non toxique, décongestionnant, antileucorrhéique, résolvant et cicatrisant. Odeur très agréable. Usage continu très économique. Assure un bien-être réel.



« Qui, cher docteur, grâce à la GYRALDOSE et à vos bons conseils je ne connaîtrai plus ces affreuses souffrances. »
L'OPINION MÉDICALE :
« En résumé, nos conclusions, basées sur les nombreuses observations qu'il nous a été permis de faire avec la GYRALDOSE, font que nous conseillons toujours son emploi dans les nombreuses affections de la femme, tout spécialement dans la leucorrhée, le prurit vulvaire, l'urticaire, le métrite, la salpingite. Dans ce cas, le médecin devra se rappeler l'usage bien connu : « La santé générale de la femme est faite de son hygiène intime. »
Dr HENRI RENAULT, Dr en sciences de l'Université de Lyon, Chef du Laboratoire des Hôpitaux Civils, Directeur du Bureau Municipal d'Hygiène de Vichy.

PARFUMERIE LORENZY-PALANCA
Rue Saint-Ferréol, 31 — Rue Cannebière, 4 — Rue de la République, 62
LE JOUR DE L'AN 1918
doit être fêté, pour que l'année qui va s'ouvrir voit se réaliser toutes nos patriotiques espérances
LES CADEAUX DE LORENZY-PALANCA
doivent précéder tous les vœux ou accompagner tous les souhaits
CE SONT CEUX QUE L'ON DESIRE, QUE L'ON CONVOITE, QUE L'ON ENVIE!
Visitez, avant de vous décider à aucun achat, cette
MERVEILLEUSE EXPOSITION
qui attire, qui tente et qui éblouit
STATUETTES — NECESSAIRES de TOILETTE — VASES GALLÉ et DAUM — COFFRETS ARTISTIQUES en LAQUE du JAPON — COFFRETS de PARFUMERIE en cartonage riche
MARBRE — BRONZE — TERRE-CUITE — BISCUITS — COFFRETS SOMBRIERS montés en FRIMOUSSE D'OR et CRI DU CŒUR
Les deux grands parfums créés par LORENZY-PALANCA
TOUS LES GOÛTS, TOUS LES DESIRS et TOUS LES PRIX!
Le Cadeau qui sort de chez LORENZY-PALANCA, c'est le Cadeau que l'on attend

ÉTAT-CIVIL
NAISSANCES du 29 décembre. — Casabisi Jeanne, rue de l'Avant, 15. — Macchi Jeanne, rue Julien-Julg, 4. — Bissou René, rue Pflücker, 6. — Aguilas Manuel, boulevard Perrin, 10. — Lassalle Marie, boulevard Michel, 36. — Piccini Amédée, cours Julien, 37.
Total : 9 naissances, dont 3 illégitimes.

DECES du 29 décembre. — Olivacc Irma, 23 ans, boulevard Perrin, 2. — Potgaard Albertine, 65 ans, rue Amélie, 14. — Reynaud Toussaint, 74 ans, rue Torle, 1. — Bertrand Marie, 62 ans, rue du Plateau, 1. — Pagano Anna, 11 ans, Estaque-Plage. — Lassalle Marie, 27 ans, boulevard Michel, 36. — Stefano Ernest, 2 ans, rue des Dominicaines, 29. — Dumas Léontine, 93 ans, rue Paradis, 129. — Soletier Alfred, 71 ans, rue Sainte, 112. — Rnaul Marie, 37 ans, Saint-Ferréol, 31. — Bouchon François, 50 ans, rue de l'Ormeau, 11.

BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone : 9-29). — On demande : Des monteurs pour chaudières militaires, à Orange (Vaucluse), un charrier (nourri et logé), à Saint-Marcel-d'Ardoche (Ardèche) ; deux bons séjers pour circoncire, à Gémenos (B.-du-R.), un ouvrier charbon, à Aix (B.-du-R.), un typographe, connaissant les travaux de ville et la pédale ou un apprenti pédaleur dégrossi ; un demi-ouvrier menuisier de couronnes ; un ouvrier typographe et des ouvriers typographes, à Avignon (Vaucluse) ; un chef ouvrier galochier et des ouvriers, à Nîmes (Gard) ; des ouvriers bijoutiers, à Saint-Martin-d'Hères (Isère) ; un ouvrier teinturier-dégraisseur, bien payé, à Carcassonne (Aude) ; un bon maréchal-ferrant, à Carcassonne ; des ouvriers tanneurs ; un ouvrier charbon ; des ouvriers cordonniers pour la réparation ; un jeune garçon de comptoir (références) ; un ouvrier toupilleur ; deux ouvriers terrassiers ; un jeune garçon de salle ; un apprenti payeur-pelleur dégrossi ; un apprenti serrurier dégrossi ou non ; des ouvriers et demi-ouvriers menuisiers de couronnes ; une demi-ouvrière menuisier en litho ; un jeune fille pour travail facile. — S'adresser Bureau du Travail, rue de l'Académie, On est pris d'apporter lettres, certificats et pièces d'identité, de même que faire connaître le résultat du placement. On ne répond qu'aux lettres avec timbre pour réponse.

LE HAMMAM Bains. Bain de vapeur. Massages. — Douches. Piscine, 14 allées de Méthan. Prix modérés.
Tribune du Travail
On demande monteurs, talonneurs et chaudières pour l'industrie militaire, chez Forchion, rue Sainte, 16.
On demande de bons ouvriers cordonniers pour l'article cloué, chez M. d'Amante Joseph, rue Thiers, 42.
On demande ouvrières repasseuses, 10, rue Sainte au magasin, travail assuré toute l'année.
On demande ouvrières menuisiers de couronnes et tôleuses, rue Puy-de-Chavannes, 9, mercerie.
On demande chez les fils de L. Augusto cadet, 29, rue de Turin, deux verrières pour 80 milles.
On demande des ouvrières plisseuses pour bottes à gâtes, bien rémunérées, scierie Pascal Conte, chemin Sainte-Marthe, pres.
Menuisiers, bons ouvriers sont demandés, 54, rue de Forbin.
Toujours bons ouvriers, sont demandés, rue de Forbin, 52.
BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone : 9-29). — On demande : Des monteurs pour chaudières militaires, à Orange (Vaucluse), un charrier (nourri et logé), à Saint-Marcel-d'Ardoche (Ardèche) ; deux bons séjers pour circoncire, à Gémenos (B.-du-R.), un ouvrier charbon, à Aix (B.-du-R.), un typographe, connaissant les travaux de ville et la pédale ou un apprenti pédaleur dégrossi ; un demi-ouvrier menuisier de couronnes ; un ouvrier typographe et des ouvriers typographes, à Avignon (Vaucluse) ; un chef ouvrier galochier et des ouvriers, à Nîmes (Gard) ; des ouvriers bijoutiers, à Saint-Martin-d'Hères (Isère) ; un ouvrier teinturier-dégraisseur, bien payé, à Carcassonne (Aude) ; un bon maréchal-ferrant, à Carcassonne ; des ouvriers tanneurs ; un ouvrier charbon ; des ouvriers cordonniers pour la réparation ; un jeune garçon de comptoir (références) ; un ouvrier toupilleur ; deux ouvriers terrassiers ; un jeune garçon de salle ; un apprenti payeur-pelleur dégrossi ; un apprenti serrurier dégrossi ou non ; des ouvriers et demi-ouvriers menuisiers de couronnes ; une demi-ouvrière menuisier en litho ; un jeune fille pour travail facile. — S'adresser Bureau du Travail, rue de l'Académie, On est pris d'apporter lettres, certificats et pièces d'identité, de même que faire connaître le résultat du placement. On ne répond qu'aux lettres avec timbre pour réponse.

C'EST MIEUX QUE DU BEURRE!
C'EST DE L'ALPHA B.R.C.
MÉNAGÈRES, MAÎTRES D'HOTEL, CUISINIÈRES
L'Alpha B.R.C. remplace l'huile dans la friture, le beurre dans tous les usages de la cuisine, en pâtisserie, etc., etc. Il ne rancit pas, son goût est exquis et son prix avantageux fait réaliser des économies sensibles dans les ménages.
DEMANDEZ L'Alpha B.R.C. dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.
B. ROBERTY et Co. SN., traverse du Moulin (La Capelette), Marseille.

LA TISANE JAILLEU
c'est la Santé, c'est la Médecine végétale par les plantes. Succès certain et guérison contre Constipation, Bile, Maladies de l'Estomac et du Foie.
Dépôt à Lyon : DUNOZ, pharmacien, rue Ste-Catherine, 7
Prix, 1 fr. 30 ; par Poste, 2 fr. 10
Dépôt : Girod, pharmacien, 11, rue Mission-de-France

INSTITUT COMMERCIAL COLBERT
8, rue des Feuillants et Noailles — Fondé en 1900
Cours privés ou gratuits de 8 à 21 h. (Cours par Correspondance)
COMPTABILITÉ, STENO-DACTILO, CALLIGRAPHIE, FRANÇAIS, ANGLAIS
Concours : Élèves officiers, Banq., P. T. T., Pes. Jurés, P. et Ch.
Hes spéciales p. cours réservés aux j^{es} filles (Placement gratuit)
SYPHILIS Traitement intensif en 6 jours 606
Analyse du Sang
Voies urinaires — Écoulements — Rétrécissements par Electrolyse.
INSTITUT CLINIQUE, 2, cours Belduc, ouvert tous les jours, dim. de 9 h. à 11 h.

DERNIÈRE QUINZAINE
Soldes "Aux Armes de France"
G^{ds} RABAIS
ETRENNES UTILES
Confections, Costumés, Jupes, Jupons, Peignoirs, Chemisettes, Chapeaux, Fourrures, Bandes et Coils fourrés pour garçonnets. Tissus de tous genres. Tous articles de Bonneterie, Châsserie pour Dames, Messieurs et Enfants, Couvertures, Edredons, Tapis, etc.
AMEUBLEMENTS COMPLETS
Litons, Chambres, Salles à Manger, Toilettes, Glaces, Peils, Meubles, Sièges, Rideaux, etc.
NOTA. — TOUS NOS BEAUX MODÈLES de HAUTE COUTURE sont soldés de 100 à 200 francs.

Gratuits aux Hernieux
Traitement à la portée de tous qui a guéri des centaines de personnes, sans douleur et sans danger ni perte de temps.
UN ESSAI GRATUIT POUR TOUS
On peut guérir la hernie sans opération ni douleur, sans danger ni perte de temps. Quand nous disons guérir, nous ne voulons pas dire simplement cacher la hernie, mais en assurer une guérison qui vous permette d'abandonner entièrement l'usage de votre bandage.
Pour vous convaincre, ainsi que vos amis atteints de hernie, de notre mode de traitement véritablement, nous désirons que vous en fassiez l'essai sans qu'il vous en coûte quoi que ce soit. Guérison signifie : délivrance de tout espèce de douleurs et de souffrances, augmentation de la vigueur physique et mentale dans de notables proportions, jouissance plus accrue des bienfaits de la vie, et des années de confort et de satisfaction ajoutées au cours normal de votre vie. Nous vous offrons un échantillon gratuit d'un traitement qui a parfaitement guéri des centaines de cas.
Ne nous envoyez point d'argent, contactez-vous de remplir le coupon ci-dessous en indiquant sur le diagramme l'endroit où siège la hernie, et envoyez-le nous par la poste. Ne négiez pas cette importante question un seul jour, ou plutôt ne contractez pas un bandage plus longtemps par des bandages de confection bon marché.
Cet offre remarquable est la plus loyale qui ait jamais été faite et tous les hernieux devraient en profiter immédiatement.
COUPON POUR ESSAI GRATUIT
Marquez sur le diagramme le siège exact de la hernie, répondez aux questions, puis découpez ce coupon et adressez-le par la poste à : W.M. S. RIDE, Ltd. (F. 189), 5 et 9, St-Marc Street, Londres, E. C. (Angleterre).
Age : _____
Depuis combien avez-vous une hernie ? _____
Votre hernie vous cause-t-elle des douleurs ? _____
Portez-vous un bandage ? _____
Nom : _____
Adresse : _____

POUR VOS BYRRNES
Visitez aux cent mille Cadeaux
187, RUE DE ROME
Le mieux assorti et le meilleur marché
SAVON blanc, 1 fr. 70 le k. Postal 10 k., 19 fr. (mandat d'avance) ou 30 fr. contre remboursement
Huile de table, 3 fr. 70 le lit.
AUX OLIVIERS DE NICE
50, rue Puy-de-Chavannes (près rue Colbert), Marseille
ON DEMANDE des ouvriers pour Commercial. S'adr. Etablissements FRAYS-SINET, chemin Saint-Jean-du-Désert.
AUTOMOBILISTE affecté de A. Huitv. à l'intérieur, secrétaire au Parc Auto de Lyon, pourtourner avec conducteur touriste ou secrétaire ayant place à Marseille. Pour renseignements, écrire Buisé, 2, rue d'Amiens, Marseille.
A VENDRE beaux vélos pour emballages, boulevard Garibaldi, 30, a. au magasin.
RENUISIER est demandé. Chavanne, 80, rue Cherdell.
CHATEAURENARD Jean Philémon, agriculteur (Gentelin), ne répond plus des dettes que contractera son fils, Pierre, qui a quitté le domicile familial depuis le 17 décembre courant.

Aigreurs, Brûlures et Crampes d'Estomac
Pesanteurs, Vertiges, Ulcères de l'Estomac
DISPARAISSENT PAR L'EMPLOI DU
Neutrol
qui NEUTRALISE les acidités de l'Estomac
Dans toutes les Pharmacies, la boîte de 40 comprimés : 3 francs
Envoi franco contre mandat de 3 fr. 30, adressé à M. L. AMICI, pharmacien, Villa Marthe-Renée, Saint-Sylvestre, NICE.

POTION D'ARBEL
GUÉRISON CERTAINE DES
RHUMES
ASTHME, EMPHYSEME
BRONCHITE CHRONIQUE
Action Immédiate
Résultats surprenants
Le Fl. 250 (impôt compris)
70, Rue Réaumur, Paris 2^e arr.
Marseille : P. H. Principale Anastay, Brachat, Gilbert, Dr Charrier, Ispa et du Serpent. — Aix : P. H. Sigaud, Don, Debranes et du Marché. — Tarascon : P. H. Brot.
Aliment National "AU LANCIER" Lait, Cacao, Sucre, Le Déjeuner, 0 fr. 20. — Postal, 10 kilos, contenant 300 déjeuners, franco contre mandat, 39 fr. 60. — Produits "AU LANCIER", 7, rue Castel, Nice (Alpes-Maritimes). — Agents demandés. — Chicorée du Nord "AU LANCIER". — Bouillon Fournier, Paris et de France.

NOUVEL AN
Cartes Postales "bromure" et "brodées"
Trois cents modèles entièrement nouveaux
Echantillons et prix-courants pour détaillants contre mandat 2 fr. 95
MARTIN-LEFRANCE, 56, rue Sébastopol, Marseille
La Phocéenne, Maison de Nettoyage, 23-25, rue de La Palud

MALADIES de l'ESTOMAC DYSPÉPSIES, GASTRALGIES, CRAMPES D'ESTOMAC, AIGREURS, MAUX DE TÊTE, MAUVAISES DIGESTIONS, MALADIES NERVEUSES, VERTIGES, FAIBLESSES GÉNÉRALES, ÉPUISEMENT, CONSTIPATION ET TOUTES LES MALADIES AYANT POUR CAUSE LES TROUBLES DE L'ESTOMAC ET L'APPAUVRISSEMENT DU SANG SONT RADICALEMENT GUÉRIES PAR LES
CACHETS DE VIDALIZ
Prix de la Boîte 2 francs 50
Dépôt Général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Az. 30, MARSEILLE, et Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert, 34.
Toulon : Pharmacies Chabre, Gorlier frères. — Arles : Pharmacie Maurel. — Avignon : Pharmacie Marie. — Aix : Pharmacie Dou. — Aubagne : Pharmacie Lafond. — Carpentras : Pharmacie Laval. — Draguignan : Pharmacie Bel. — Grasse : Pharmacie David. — Nîmes : Pharmacies Favre, Baud, Gamel et Boissier. — Nice : Pharmacie Rostagni. — Orange : Pharmacies Julien, Casimir, Laval, Chaumeton. — Apt : Pharmacie Santoni. — Alais : Pharmacie Bonnaure. — Cannes : Pharmacie Antoni. — Tarascon : Pharmacies Bro, Descomps, Dagrán. — Pertuis : Pharmacie Nicolas et toutes Pharmacies.